

[Text]

make special reports from time to time. Therefore, we have a general policy within which we work and the Ministers of the board give us particular guidance as to the priorities and special thrusts that they wish to see followed.

What I am giving now is my description of the direction that we have been given by the Ministers of the board on these matters. The emphasis, as you can see, has gradually shifted from an initial determination to have the language of service to the public appropriate. This had to be the case, it is the first priority. We feel that we now are in a position to devote much more of our available resources to concentrating on language of work. I believe the comment I made in the first part of my remarks, to the effect that we are becoming convinced that a general universal approach needs to be augmented by specific focused thrusts, really means that we are probably at the higher end of the spectrum. We are dealing with a variety of different departments and agencies and a very large variety of individual attitudes and perceptions; to change them will require a much more varied strategy by the Treasury Board. It will mean much more in the way of personal contacts, as you quoted from my remarks, personal contact, and interaction with deputy ministers and departments. It is a question of attitude, leadership and example.

• 1605

Senator Robichaud: On page 10 you talk about:

... exchanges of personnel between regions and offices; and employee pairing where the individual proficient in French can help his/her colleague with the weaker language skills.

I wonder how the Public Service Alliance accepts that concept of sharing?

Mr. Manion: Mr. Chairman, there is no problem in this.

Senator Robichaud: No problem.

Mr. Manion: These are work arrangements within the normal structure of classification pay and organization. I believe in fact our unions have been extremely supportive and helpful in working with departments to try to work out more effective ways of improving the quality of language use in our Public Service. Mr. Aquilina or Mr. Belkin may be able to add more detail about the specific initiatives. I believe they are quite simply a case of a supervisor saying to employee 'A' look, you have very strong language skills, employee 'B' is weaker; when he or she has to get out a letter in a hurry in French, for God's sake, take a few minutes and look at the draft. It is common sense, but it needs to be done; perhaps it is the kind of thing that is not done unless it is clearly declared as something that is acceptable and that management encourages.

Senator Robichaud: I am very, very pleased to hear that, Mr. Chairman.

I have one last question to Mr. Aquilina. Were you formerly with the NCC?

[Translation]

outre, nous faisons des rapports spéciaux de temps à autre et, par conséquent, nous obtenons une politique générale et des directives plus spécifiques de la part des ministres quant aux priorités et aux secteurs sur lesquels ils veulent mettre l'accent.

Dans mon exposé, je vous ai décrit les directives que nous ont données les ministres du Conseil à ce sujet. Vous constaterez qu'il n'est plus uniquement question de la langue de service au public. C'était autrefois la première priorité, mais nous estimons que désormais, nous pouvons consacrer une plus grande partie de nos ressources à la langue de travail. Dans la première partie de mon exposé, je vous ai dit que nous étions persuadés qu'il fallait désormais un plan général assorti de mesures spécifiques spéciales et que cela reflétait le fait que nous étions peut-être sur le point d'atteindre nos objectifs. Les ministères et les agences sont très divers, et il y a toute une gamme d'attitudes et de perceptions chez les fonctionnaires. Pour modifier quoi que ce soit, il faudra que le Conseil du Trésor adopte une stratégie beaucoup plus variée. Cela signifiera l'accentuation des contacts personnels, et des entretiens avec les sous-ministres et le personnel des ministères. Il faut modifier les attitudes, stimuler le leadership et donner l'exemple.

Le sénateur Robichaud: À la page 10, vous dites:

... des échanges de personnel entre les régions et le siège social; les jumelages d'employés ou un employé parlant couramment le français aide son collègue dont les compétences linguistiques sont plus faibles.

Est-ce que l'Alliance de la Fonction publique accepte cette idée de partage?

M. Manion: Monsieur le président, il n'y a pas eu de difficulté à cet égard.

Le sénateur Robichaud: Je vois.

M. Manion: Il s'agit tout simplement d'ententes qui ne modifient en rien la structure normale des barèmes de salaire et de l'organisation du travail. En fait, les syndicats ont donné leur appui tout entier à cette mesure et ils ont apporté leur contribution aux ministères pour trouver des moyens plus efficaces d'améliorer la qualité de la langue utilisée dans la fonction publique. M. Aquilina ou M. Belkin voudront peut-être ajouter quelques détails à ce sujet. Il s'agit tout simplement qu'un surveillant dise à un employé qui a de très bonnes compétences linguistiques d'aider un autre employé qui serait plus faible lorsqu'il s'agit d'écrire rapidement une lettre en français, car il ne faut que quelques minutes pour jeter un coup d'oeil sur l'ébauche. C'est une question de bon sens, mais il faut que quelqu'un en prenne l'initiative. Peut-être qu'on hésite à le faire tant que ce n'est pas déclaré ouvertement comme une chose acceptable que la gestion encourage.

Le sénateur Robichaud: Je suis ravi de vous l'entendre dire.

Je voudrais poser une question à M. Aquilina. Étiez-vous autrefois à la CCN?